

POUR UNE PRIERE QUOTIDIENNE

Préliminaire

Notre HISTOIRE est le lieu de notre rencontre avec Dieu. Le mot histoire ne désigne pas le déroulement d'un processus physique mais les étapes d'une rencontre entre des personnes.

Pour un sujet personnel, son histoire commence avec ses premières rencontres (ceux qui lui ont donné la vie ou ceux qui l'ont recueilli) et elle est l'histoire de toutes ses autres rencontres.

Notre histoire est donc la mémoire de tous ceux qui ont contribué à ce que nous sommes aujourd'hui.

Elle n'est donc pas passée, morte, mais elle est notre présent et notre avenir possible. C'est à partir de ce que nous sommes aujourd'hui que nous pouvons envisager d'autres rencontres et une suite à notre histoire, c'est à dire un avenir pour nous : faire que l'aujourd'hui, à partir d'un hier, devienne un demain.

Pour que toutes nos rencontres nous construisent vraiment, il faut les mettre en mémoire sans attendre qu'elles se perdent dans le passé. Il faut donc se les rappeler, les relire, en dégager le positif et le négatif et les rendre mémorables.

CECI EST UNE PRIERE.

Car le premier rencontré, le premier qui me fait être et devenir ce que je suis par sa présence constante auprès de moi, c'est Dieu. Cette prière est anamnèse (mémoire de l'hier avec Dieu), épiclese (invocation de la présence de Dieu aujourd'hui et demain) et doxologie (action de grâce et louange de la gloire de Dieu).

Dans ce temps de prière, le soir par exemple, je vais me souvenir fidèlement, pas à pas, de toute l'histoire de ma journée. Non pas comme un repli sur moi-même, mais comme un accueil de tous ceux avec lesquels mes activités m'ont relié. Et à l'intérieur de cette mémoire de

chaque visage et de cet accueil de chaque personne, j'accueille le Seigneur Dieu.

Certaines activités ont été solitaires mais elles m'ont relié d'une manière ou d'une autre, aux autres et à Dieu.

Elles m'ont relié ou bien elles m'ont coupé ! Je vais remercier ou je vais demander pardon.

Cette prière va comporter trois temps (par exemple trois fois cinq minutes pour une prière d'un quart d'heure) auxquels on pourrait donner les titres suivants :

- 1) De Toi à moi, Seigneur.
- 2) De moi à Toi, Seigneur.
- 3) Nous deux ensemble demain.

PREMIERE PARTIE

Je vais remercier (rendre grâces) toutes les personnes et Dieu lui-même, pour tout ce qui, dans ma journée, m'a fait grandir en communion avec ces personnes et avec Dieu. C'est comme des dons (des grâces) que j'ai reçus et qui enrichissent mon être personnel, mon histoire au sein de toute l'histoire des enfants de Dieu.

C'est une louange pour la lumière, l'air que je respire, etc...

C'est une louange pour le rire d'un enfant, le sourire d'un collègue, pour les activités merveilleuses des hommes, les poignées de main, les solidarités, etc...

C'est une louange et un merci pour la solidarité de Dieu, manifestée en Jésus-Christ, avec tous ces évènements de notre histoire.

C'est une louange pour une chose inattendue et heureuse, ou pour une chose que je croyais pas possible hier et qui s'est enfin produite, peut-être un geste que j'avais peur de poser et que j'ai eu le courage de faire. Des pardons échangés, des paroles de paix...La découverte, par l'expérience vécue, de la profonde signification de telle phrase de l'Evangile.

Des pensées, des paroles, des actions, la manière dont j'ai pris telle décision et vécu tel travail, telle rencontre, telle contemplation.

Dans cette première partie de la prière, je vais louer et remercier Dieu et les autres, avec désintéressement, pour leur rendre la joie reçue. Je vais laisser se dilater mon être dans cet espace de reconnaissance (au sens de connaissance renouvelée) d'un monde qui n'est pas si mauvais ou si froid que ça mais qui est aussi chaleureux et accueillant.

Je vais apprendre à ne pas laisser passer tout ce qui fait signe dans ma vie et à voir l'invisible c'est à dire à croire, grâce à tous ces dons, à la présence du donateur.

Tout devient rencontre entre Dieu et moi.

On peut titrer cette partie de la prière :

DE TOI A MOI, SEIGNEUR.

C'est faire l'inventaire reconnaissant (ici au sens de remercier) des signes que Dieu m'a donné de son travail auprès de chaque homme dans le monde et donc de l'alliance qu'il nous propose de vivre avec lui par ces signes.

Ainsi, le Père m'a engendré encore aujourd'hui et fait grandir.

Le Fils m'a humanisé, m'a réconcilié avec moi-même, avec les autres et avec Dieu, son Père.

L'Esprit m'a converti et mis en vraie communion gratuite avec tous.

DEUXIEME PARTIE

Un tel regard sur tout ce que j'ai reçu m'invite à répondre à ces dons, à me donner à mon tour.

Dans ce deuxième moment de ma prière, je vais reprendre tout ce qui s'est passé et y regarder maintenant tout ce que j'ai fait pour les autres et pour Dieu, comment j'ai rendu amour pour amour, geste pour geste, pardon pour pardon, solidarité pour solidarité.

J'ai pris conscience que la simple

présence d'un autre, même une présence hostile, est une grâce car cet autre, mon ennemi peut-être, est celui que le Seigneur me donne pour frère dans le royaume puisque je l'ai croisé dans ma vie.

Ayant ainsi pris conscience de tout ce que mon existence doit à l'existence des autres et de Dieu, je m'interroge, en prière, sur la manière dont j'ai vécu ces rencontres, sur ce que j'ai pu faire pour les autres, pour leur bien, pour leur histoire, avec désintéressement, pour les aider à grandir sur leur propre route qui est elle aussi, différemment de la mienne, une route vers Dieu.

Le titre de cette deuxième partie de la prière pourrait être :

DE MOI A TOI SEIGNEUR.

C'est dans cette deuxième partie que je vais aussi demander pardon à Dieu et aux autres. Lorsque Dieu est l'ami personnel de chaque autre, ce qu'on a omis envers un autre ou bien le mal qu'on lui a fait, touche aussi Dieu. Mais il faudra aller demander pardon concrètement à tel et tel autre après avoir ici demandé pardon à Dieu.

Il faut même demander pardon là où je n'ai pas reconnu le don que la seule présence d'un autre réalise déjà pour moi. Toute rencontre est chance d'alliance réciproque. La présence de l'autre à moi, appelle ma présence à lui. La naissance de l'autre à moi appelle ma naissance à lui, c'est à dire ma sortie de moi-même vers l'autre pour l'accueillir et me rendre présent à lui.

Le péché est la blessure de la rencontre et une omission de l'alliance possible. En relisant ma journée, je fais l'effort d'y déceler mes ingratitude, mes absences, mes fuites, mes rivalités, mes jalousies, mes violences, les détournements des dons que j'ai fait à mon seul profit, les discours autojustificatifs que j'ai soutenus pour me tromper moi-même. Ainsi, sur ce dernier point et plus subtilement, je prends conscience des blessures de mon amour-propre, des découragements subtils, des tritesses cachées dont je ne veux pas m'avouer la cause. La double cause : d'abord mes omissions à répondre aux

dons avec reconnaissance et avec don de moi-même, mais en plus mes surdités aux discrètes sollicitations de Dieu qui veut me pardonner, me libérer, me remettre debout et en marche.

Ce deuxième péché s'ajoute au premier et blesse de plein fouet l'amour miséricordieux du Père (c'est le péché contre l'Esprit).

Dans ma prière je demande à Dieu de savoir repérer en moi ces zones critiques, ces mauvais plis.

On sait que l'apparition de la fièvre est symptôme d'un mal caché, non encore dévoilé. Il ne faut pas seulement chercher à faire chuter la température. Ce qui importe, c'est de s'attaquer à la racine du mal. Encore faut-il l'avoir identifié.

Ainsi, un état trouble de tristesse et de lassitude peut annoncer autre chose que la seule fatigue du jour. Ne serais-je pas triste parce que, une fois encore, je suis déçu de moi-même, blessé dans mon amour propre, parce que, par exemple, dans telle réunion ou telle conversation, je n'ai pas réussi à imposer mon point de vue ?

A travers cette tristesse, le Seigneur me fait signe que quelque chose est à purifier dans mes relations aux autres. Voilà l'enjeu et le lieu du vrai combat. Rien ne servirait de me "distraire" pour chasser cette tristesse passagère... Il importe, au contraire, de nommer mon péché, car "la vérité fera de moi un homme libre". (Jn. 8, 32). A la condition, cependant, de me souvenir que la Vérité n'est pas une Loi, mais qu'elle a un visage : "Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre, et Pierre se rappela..." (Lc 22, 61). Se sachant désormais accompagné de tendresse, de miséricorde, Pierre peut revenir et avouer son impuissance, sans se détruire : cette part de lui-même qu'il désavoue laisse le fond intact : "Seigneur, tu sais tout. Tu sais que je t'aime !" (Jn 21, 17).

Alors je reviens vers le Seigneur et je repars vers les autres. Le Seigneur m'a pardonné si j'ai déposé TOUT mon fardeau dans son amour sans rien garder par orgueil. Il me dit "Va, ta foi t'a sauvé !" La tristesse mauvaise qui venait de la déception de soi, se change en bonne tristesse d'avoir offensé Dieu et cette contrition se change

en joie du pardon reçu et de l'accueil dans les bras de Dieu. Louange à Toi, Seigneur, pour Ton Amour !

TROISIEME PARTIE

Les deux premiers temps de la prière étaient une double relecture de la journée écoulée. Dans le deuxième temps, je retrouve, dans le présent de la prière, la confiance et la communion avec Dieu. Je m'offre à vivre en alliance renouvelée avec lui pour mon avenir, c'est à dire pour la journée de demain. Il sera avec moi, je l'y invite.

C'est la troisième partie de ma prière dont le titre pourrait être :

NOUS DEUX ENSEMBLE DEMAIN,
SEIGNEUR.

Aussi, je regarde ce qui est déjà programmé de cette journée de demain et je la prépare avec le Seigneur, pour la vivre dans l'accueil de toutes les rencontres et dans le don de moi à tous ; pour éviter les écueils dans lesquels je pourrais tomber par pesanteur et repli sur moi, par des amours possessifs puis exclusifs et violents.

Ayant reconnu mes limites, je peux vraiment saisir la main de Celui qui peut m'aider à les dépasser, autrement qu'en rêves.

Je peux programmer des gestes et des paroles qui vont réparer ce que j'ai pu détruire la veille, des pardons à donner, des reconnaissances à avoir, des solidarités à accomplir, etc...

Le Seigneur me le demande et, dans la prière, l'accueil de l'Esprit m'aide à inventer la manière de (re)construire la communion là où elle s'est dé faite, là où elle est absente.

Dans ce troisième temps de ma prière, le Père m'envoie en mission. Je suis l'allié de Dieu pour continuer la mission de Jésus et de l'Esprit, pour construire leur Royaume : la communion des saints avec eux trois.

NOTE COMPLEMENTAIRE

Cette Prière d'alliance,

Cette manière de **Relire ma Vie**, je dois la soumettre elle-même à une relecture. Je dois être vigilant sur la manière dont j'ai prié.

*La première partie de ma prière ne doit pas devenir une nostalgie narcissique. Elle est la mémoire, la reconnaissance et la louange des autres et de Dieu.

*La seconde partie de ma prière ne doit pas engendrer en moi une culpabilité obsessionnelle. Au contraire, ma prière est l'accueil de l'amour que Dieu me manifeste par sa miséricorde et son pardon.

*Et je ne dois pas omettre la troisièmè partie , sinon ma prière pourrait devenir la conservation de souvenirs figés. Au contraire elle doit être le discernement d'un sens à ma vie, le lieu de décisions et de départs.

Il est important de garder à l'esprit que cette démarche fonde mon agir sur la reconnaissance. Agir par devoir n'exclu pas l'obsession d'atteindre le but, ou le dépit de ne pas l'atteindre. Agir par conviction n'exclu pas le fanatisme, l'activisme et la vaine gloire. L'amour de Dieu qui m'a engendré m'invite à agir par reconnaissance. Dans cet esprit, cette prière de relecture remplace l'examen de mes fautes par l'inventaire de mes dettes de reconnaissance.

L'examen stoïcien de Sénèque met l'homme en face de lui-même. Il en est de même de toutes les méthodes de méditation vendues sur le marché aujourd'hui.

Au contraire, cette prière d'alliance avec un Autre me fait commencer par la reconnaissance envers un Autre et ensuite m'interroger :

L'aimai-je comme il m'aime ?

Aimai-je ceux qu'il aime ?

Qu'est-ce qui me relie le plus à lui à long terme ?

Qu'est-ce qui construit le plus la communion avec tous et avec lui ?